L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 2 NOVEMBRE 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Afin de laisser plus de temps à ceux qui voudraient s'abonner et, par conséquent, choisir des places pour la saison, M. Maugé, directeur, a décidé qu'il n'ouvrirait son contrôle que demain, 3 novembre. A partir de demain on pourra donc retenir, au magasin Grunewald, rue du Canal, les sièges pour samedi prochain, soirée d'ouverture.

On sait que *Faust* est l'ouvrage où débutera la tête de troupe de grand opéra.

Mlle Dérivis est attendue aujourd'hui, croyons-nous. Avec elle arriveront quelques musiciens d'orchestre, nous dit-on.

Les costumes et la plupart des décors nouveaux sont déjà reçus.

CONCERT.—M. Théodore Curant, le violoniste distingué, si souvent applaudi à la Nouvelle-Orléans, donne ce soir un concert au Grunewald Opera House.

La soirée sera vocale et instrumentale; le programme et les noms qui y figurent, sont pleins de promesses. On y entendra de la musique de Burty, Moszkowski, Liszt, Ernst, Donizetti, Cowen, Godard, Robandi, Sgambati, Tosti, Vieuxtemps, Faure, exécutée par Mlles Berthe Pemberton, Katie Bridewell, Mme Ida Riemann-Kaiser, MM. Théodore Curant, Van Hufflen, Salomon, Marx Kaiser et B. Bruenn.

Le piano sera tenu par M. J. W. H. Eckert.

On commencera à huit heures.

Prix du billet, avec place réservée, $1.

THÉATRE ST-CHARLES. — Le diable a de la chance au théâtre. Toutes les pièces—ou à peu près—qui portent son nom, ont été bien accueillies des publics: opéra, opéra-comique, féerie, comédie, drame, ballet. Citons-en quelques-unes qui nous viennent en mémoire; *Robert le diable—Les Mémoires du diable—Les pilules du diable—Le diable à quatre—Le Fils du diable—L'encan du diable—Les Amours du diable*. Et *Faust*, qui sera chanté samedi prochain à l'Opéra, doit partiellement ses triomphes, son succès du diable, au rôle de ce diable de Méphistophélès, si splendidement traité par Gounod. Ce qui tenterait à prouver que ce sacripant de Satan a parfois sa bonne influence.

Le fait est que tous les ouvrages cités plus haut ont eu longue vie, et plusieurs d'entr'eux obtiennent toujours des reprises heureuses.

C'est encore sous l'invocation de Satan que M. Bidwell, cet enduci pécheur.... de recettes, s'est mis, pour toute la semaine commencée dimanche avec *Devil's Auction*.

Nous nous donnerions à tous les diables plutôt que de chercher à comprendre et à écrire le *plot* de cette œuvre; mais nous devons l'avouer, comprise ou non, elle attire invariablement les foules, elle les intéresse; or qui intéresse au théâtre, a raison. Le public se gaussera de toutes vos critiques, pour expertes ou pédantesques qu'elles soient, chaque fois que ce qu'il aura vu ou entendu, aura été de son goût.

Devil's Auction a été représenté ici par nous ne savons combien de compagnies américaines, et cependant la plus brillante des nouveautés n'aurait pas mieux fait pour la soirée que cette féerie, reprise dimanche soir.

Le Saint Charles qui peut recevoir environ trois mille personnes, imaginons-nous, était rempli de fond en comble, littéralement parlant; et pour mieux accentuer ses bonnes dispositions, le public y était accouru longtemps avant le lever du rideau. Et jusqu'à la fin chacun est resté à son fauteuil, à son siège.

En écoutant, en suivant ce conte, on se reposait des émotions du drame, des violences de *Spartacus*.

C'est qu'ici et partout le public est fréquemment un enfant; il a des retours de jeunesse, il aime aussi fées, enchanteurs et sorciers.

Il faut en convenir, d'ailleurs, le directeur M. W. J. Gilmore n'a rien omis pour justifier le qualificatif de pièce à grand spectacle que l'on donne à *Devil's Auction*. Il n'a rien négligé pour en faire ressortir toutes les parties; jeu, mimique, divertissements, danses, chant, manœuvres, gymnastique, costumes, décors, accessoires, tout cela est soigné et d'un bon ensemble. En pareille circonstance l'auteur est tout à fait relégué au dernier plan; sa composition n'est qu'un prétexte à spectacle; à vrai dire, les créateurs sont ici le metteur en scène, le costumier.

Tous deux ont fort bien rempli leur tâche et sont parvenus à prêter une physionomie quasi nouvelle à une féerie datant de très loin.

Nous avons pourtant retrouvé là de vieilles connaissances: Martinetti, qui n'a rien perdu de son infatigable agilité, de son élégance; les frères Lorella, ces gymnastes grotesques, qui osent tout et réussissent dans chacune de leurs audaces et avec une aisance sans pareille, bannissant toute inquiétude de l'esprit du spectateur.

Fort appréciables aussi les nouvelles connaissances: les Salomonsky, danseurs très forts et très comiques; Mlle Edith Murillia, danseuse et chanteuse. Avec ceux-là, les frères Snow, des japonais.... anglo-saxons, mais qui n'en sont pas moins surprenants dans leurs exercices.

Pour le ballet, citons Mlle Staccioni, Mlle Rujeri et un corps de ballet complet qui exécute tous les dessins chorégraphiques avec beaucoup de sûreté, de précision. Les divertissements sont nombreux, divers, nouveaux souvent, mais on a surtout remarqué le ballet du Mikado, réglé par M. C. Constantine, le maître de ballet. Il y a là sept ou huit motifs d'un gracieux effet.

Le résultat pécuniaire promet de récompenser les efforts de M. Gilmore. Hier encore l'assistance était touffue et les bis ont témoigné de sa satisfaction.

Devil's Auction se donne aujourd'hui à la matinée et en soirée. Allez à cet encan, sans vouloir blesser les susceptibilités de messieurs nos encanteurs, nous vous affirmons qu'il peut soutenir la concurrence avec les leurs.

Dimanche prochain, première représentation de *A Heroine in Rags*, avec Mlle Florence Bindley, presqu'une enfant encore, mais déjà une très alerte soubrette, nous assure-t-on.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—*Over the Garden Wall*, encore une de ces bouffonneries que l'on ne prend pas la peine d'analyser, et qui, d'ailleurs, échappent à l'analyse. Tout cela n'est, à vrai dire, qu'une suite de scènes burlesques, que l'auteur ou les auteurs, ne cherchent nullement à lier entr'elles, mais qu'ils font défiler, à leur caprice, avec le seul objet de forcer le rire de leurs auditeurs. Si le public rit, leur but est atteint.

Or, on n'en saurait disconvenir, hier et dimanche, à la reprise de cette farce, fortement enluminée, on a ri d'un bout à l'autre de ces trois actes, dont deux, au moins, sont cependant connus depuis longtemps de notre parterre américain.

On doit le dire, Mme et M. Geo. S. Knight, que nous y avons retrouvés, se mettent au diapason de la pièce—si pièce il y a—Ils y font du comique, de la charge à outrance, et, vaille que vaille, cette charge empoigne bel et bien le public du lieu.

Depuis la saison dernière on a allongé d'un troisième acte *Over the Garden Wall*; nous n'y voyons pas de mal puisque celui-là continue la liesse commencée par les deux premiers.

M. et Mme Knight, ces deux comiques, si populaires, se sont adjoint des sujets qui contribuent au succès de cette farce haute en couleur; entr'autres: les trois sœurs St-Félix, qui dansent et chantent; M. Edwin Foy, acteur dont on a souvent parlé à New-York, et qui a appartenu à la troupe du Union Square Théâtre.

La troisième représentation aura lieu ce soir.

THÉATRE FARANTA.—*A Practical Joke* a pris l'affiche hier au théâtre Faranta et la tiendra durant une semaine. Il la tiendra même fort bien, à en juger par l'accueil qu'il a reçu hier d'une salle assez satisfaisamment garnie. C'est un vaudeville qui ne manque pas de vie; M. Harry Le Clair y joue six rôles de femme et y fait preuve de souplesse et de verve. Il est secondé par une troupe des plus acceptables et surtout il a pour bon partenaire, M. W. J. Russell, qui s'est fait souvent applaudir dans le personnage de Uncle Ben.

MUSÉE-THÉATRE. — Les recettes se maintiennent à un chiffre élevé, et les attractions du moment ne peuvent que contribuer à une hausse. *Jo Jo*, le squelette vivant, la jeune fille à barbe, les albinos, l'homme enclume et mangeur de verre, la jeune fille indienne pétrifiée, l'homme sans mains et sans pieds, la troupe variée du Théâtre Bijou, voilà plus qu'il n'en faut pour obtenir, en colonnes serrées, des visiteurs auxquels n'est demandé que 10 cents comme prix d'entrée.

Mode prochaine.

—Les femmes vont remplacer leur strapontin, décidément trop ridicule, par une tournure de forme arrondie plus vraisemblable.

—Encore un ballon d'essai!

GRAND OPERA-HOUSE. — Nous rappelons à nos lecteurs que la saison 1886-1887 du Grand Opera House sera inaugurée le dimanche 7 novembre, par la comédie-drame *Love and Law*, dont le rôle principal aura pour interprète M. Milton Nobles, artiste et auteur, que chaque année nous ramène et qui chaque année retrouve ici le succès.

L'un des rôles importants aussi sera tenu par Mlle Dollie Nobles.

Au Grand Opera House, comme au St Charles et à l'Académie de Musique, forte réduction de prix. Voir l'annonce. Le contrôle sera ouvert à partir d'après-demain jeudi.

EDEN THÉATRE.—Ce soir représentation à l'Eden Théâtre. Le lever du rideau a lieu vers huit heures et le spectacle est toujours tellement corsé et varié que l'on peut s'en donner là jusqu'à minuit, tout au moins.

Quant au programme, il nous est inconnu; depuis longtemps déjà il ne nous est plus envoyé.

QUESTIONS AGRICOLES EN FRANCE.—On sait que le président du conseil a fait prévoir, lors de son passage à Montpellier, que M. Develle, ministre de l'agriculture, visiterait, prochainement, quelques villes du Midi.

M. Develle compte faire ce voyage dans le courant du mois de décembre. Il espère que, d'ici là, on aura terminé, au ministère de l'agriculture, les études qui s'y poursuivent au sujet de l'exécution des canaux du Rhône et de l'organisation du Crédit agricole.

Les questions qui se rattachent à l'organisation de ce crédit sont particulièrement délicates; il s'agit, notamment, de modifier certains articles du Code civil. Ces modifications seront soumises à l'examen du Conseil d'Etat dès qu'il aura repris ses travaux.

Il est permis de croire que le projet sur le Crédit agricole sera complètement élaboré avant la fin de novembre courant. Par certaines côtés, ce projet aura pour but de favoriser la reconstitution des vignobles, et à ce point de vue, il intéresse les populations du Midi autant que l'exécution des travaux du Rhône.

Le ministre de l'agriculture se préoccupe beaucoup de la question des canaux. Pendant les vacances, il s'est attaché à résoudre un certain nombre de points qui pouvaient retarder ou suspendre divers travaux d'irrigation au sujet desquels le gouvernement avait pris des engagements formels.

C'est ainsi qu'il a définitivement réglé plusieurs questions se rapportant à la construction des canaux de Pierrelatte, de Gignac, de la Bourne, de Saint-Martory et de la Neste.

Le projet relatif aux canaux du Rhône a, évidemment, une toute autre importance; mais le ministre de l'agriculture ne désespère pas de le réaliser dans les conditions favorables.

Au cours du voyage qu'il se propose de faire dans le Midi, M. Develle s'expliquera sur les questions actuellement à l'étude.

Il visitera Montpellier et la vallée du Rhône, afin d'étudier, sur place, les besoins des régions qui ont eu le plus à souffrir.

CÉLÉBRATION DU 16E CENTENAIRE DU MASSACRE DE LA LÉGION THÉBAINE—Des fêtes splendides viennent d'avoir lieu à Trèves, à l'occasion du 16e centenaire du massacre de la légion Thébaine; voici ce qu'on écrit, de cette ville, à ce sujet, sous la date du 6 octobre:

"Depuis dimanche dernier toute la ville est en fête, les rues sont pavoisées de drapeaux et de guirlandes, les églises sont brillamment décorées, et entre autres la basilique de Saint-Paulin est richement ornée tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Mais, pour bien comprendre l'intérêt de ces réjouissances, un aperçu historique est nécessaire:

"En 286, sous la persécution de Dioclétien et de Maximien, la cohorte de la légion Thébaine, qui sous le commandement du centurion Thyrsus avait été envoyée dans le nord pour garder les frontières de l'empire, fut arrêté à Trèves par l'ordre du gouverneur Rictiovarus, et sommés de sacrifier aux idoles. Sur le refus des vaillants soldats de renier leur foi, le gouverneur ordonna de les mettre à mort à l'époque même où l'autre partie de la légion était massacrée sur les bords du Rhône, à Agaunum, dans la Suisse méridionale.

"C'était le 4 octobre; le 6, sept sénateurs et quatre notables de la ville qui avaient embrassé la cause du Christ, subirent le même sort. Les reliques de ces saints martyrs furent pieusement conservées, et bien que l'authenticité en ait été contestée, elle ressort clairement, et sans qu'il soit possible d'en douter, des actes du martyrologe et des témoignages des évêques de l'église de Trèves, une des plus anciennes du christianisme, puisqu'elle remonte aux saints Eucaire et Valère, envoyés directs de Saint Pierre. C'est en l'honneur de ces saints martyrs que tous les 100 ans, la ville célèbre une grande fête ayant pour but de perpétuer leur souvenir et de consacrer leur gloire.

"Toute la semaine est consacrée à cette fête: dimanche, mercredi et jeudi, Mgr Korum célébrait l'office pontifical en l'église Saint-Paulin; chaque jour, les reliques sont exposées à la piété des fidèles, dans des châsses magnifiquement ornées et l'affluence est très considérable."

L'INDUSTRIE OSTRÉICOLE EN FRANCE.—On écrit d'Arcachon, 8 octobre, au *Temps*:

Vous savez que le ministre de la marine, justement ému des plaintes de l'industrie ostréicole du bassin d'Arcachon, avait tout récemment chargé M. Chatelain, inspecteur général des services administratifs de la marine, et M. Léon Renard, sous-directeur de la comptabilité générale au même ministère, de faire une enquête sur la triste situation dans laquelle cette industrie est tombée. M. Chatelain ayant été brusquement rappelé à Paris pour fournir certaines explications au conseil des ministres d'hier, M. Renard continua seul l'enquête, et voici les conclusions auxquelles il est arrivé:

Il n'y a rien d'exagéré dans les plaintes des parqueurs. Les huitres se multiplient extrêmement dans la baie d'Arcachon; les collecteurs employés cette année pour recueillir les naissains sont au nombre de douze millions, c'est-à-dire qu'ils peuvent recevoir plus de quatre milliards d'huitres; mais l'écoulement n'est pas, il s'en faut de beaucoup, en rapport avec la production, et la plus grande partie des jeunes huitres périront faute de soins" A quoi bon les élever, disent les parqueurs, si nous ne pouvons les vendre!" Or, ce qui entrave d'une façon à peu près absolue l'exploitation des richesses ostréicoles du bassin, ce sont les frais de transport et d'octroi.

Ainsi, les Compagnies de chemins de fer appliquent au transport des huitres françaises des barils spéciaux plus élevés qu'aux huitres de provenance étrangère, de sorte que la lutte engagée sur nos marchés entre les produits français et les produits étrangers tourne souvent à l'avantage de ces derniers. D'autre part les droits d'entrée dans les grandes villes comme Paris et Bordeaux augmentent d'une façon exagérée le prix de vente.

C'est cette situation, si préjudiciable aux parqueurs et aux pêcheurs, tous inscrits maritimes d'ailleurs, que l'amiral Aube veut s'appliquer à faire cesser le plus promptement possible. Et nous avons tout lieu de croire qu'avant peu la question sera tranchée à la satisfaction des intéressantes populations de notre littoral.

Tout le monde y gagnera, le public et les Compagnies elles-mêmes.

DÉLIBÉRATION ANNULÉE.—Le préfet du Loir-et-Cher, France, a annulé une délibération du Conseil municipal de Blois relative à l'émission d'un vœu en faveur de la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

A la suite de cette décision, les auteurs de la proposition se sont retirés du Conseil.

Liste des passagers partis pour le Havre, le 30 octobre, par "La Bretagne."

Mme E. A. Abbott et femme de chambre, Mlle Marion Abbott, M. H. S. Abbott, M. Geo. Andrea, M. Andriole, M. J. M. Aguirre, Mme Aguirre, M. P. de Arozarena, Mlle M. C. de Arozarena, M. F. Blum, M. M. W. Brett, Mme Brett, M. C. J. Burke, M. M. B. Blydenburgh, Mme A. B. Blydenburgh, M. Maxime Baudelot, M. André Berand, M. Bailly, M. Wiley E. Cushing, Mme Cushing, M. Cugnet, Mme A. L. Congel, M. Cano, Mme Churchill, M. J. Champion, M. Cito, M. Chatenet, M. Charron, M. Croquelen, M. Deslogea, M. Derrin, M. I. A. Dutary, M. W. Earnest, Mme Earnest, M. J. W. Gwinn, M. W. H. Graef, Mme C. G. Gibson, Mlle Lilian L. Gibson, M. H. Galland, M. E. Gibert, M. M. D. Howell, M. Jose M. Higuero, M. S. Hiss, Mme M. J. Hutchings, Mlle J. Hutchings, Mlle Marie Hutchings et femme de chambre, M. W. E. Jarratt, M. P. G. Jasigi, Mme Ridgway Knight, M. Knackfuss, M. Kremer, M. A. W. Little, M. Lemaitre, M. Alexander Levett, Mme Levett et un enfant, M. Emile Lacroix, Mme Lacroix, M. Félix Lacroix, Mlle C. Lacroix, Major Armin Muller, M. Victor F. Maldhof, M. F. Merz, M. Geo. Motten, Mme Motten, M. Montgolfier, M. Martinez, Mme D. R. McKee et trois enfants, M. Harrison Gray Otis, Mme L. M. Painter, Mme W. S. Preston et un enfant, M. Maurice Ribard, M. Regis, M. Stoffels, Mlle M. L. Sandon, M. E. Tuck, Mme Tuck et domestique, Mlle Grace S. Treadwell, Mlle Edith Tod, Mlle Ethel Tod, M. J. C. Tone, M. John M. Telford, M. Trottier, M. Visinet, M. Vella, M. H. Wolf, M. A. Welpman, Mme Welpman et deux enfants, M. J. B. Willett.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 1er novembre 1886, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	74	Nashville, Tenn	71
Augusta, Géo	75	Pittsburg, Pa	66
Savannah, Géo	71	Cairo, Ill	70
Mobile, Ala	73	Davenport, Iowa	71
Montgomery, Ala	74	Dubuque, Iowa	66
Vicksburg, Miss	75	Keokuk, Iowa	68
Galveston, Tex	74	La Crosse, Wis	67
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	74
Shreveport, La	75	St-Paul, Minn	66
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	76
Chattanooga, Tenn	69	Omaha, Neb	70
Cincinnati, O	69	Yankton, D.T.	69
Louisville, Ky	72	Key West, Fla	75
Memphis, Tenn	73	Nlle-Orléans La	77

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles W. Godfrey à Mlle Barbara Fresch,
Victor E. Schaefer à Mlle Hattie Leggett,
Hubert Fielder à Mlle Mary E. O'Leary,
William Golding, Jr., à Mlle Annie O'Donnell,
Henry Clay Williard à Mlle Nellie Grosch.

Naissances.

Mme John Peter Nolan, un garçon,
Mme John Gust, une fille,
Mme Henry J. Olschner, un garçon,
Mme John Ray, un garçon,

Décès.

Mme Vve Emma Alliston, 49 ans, 127 St-Joseph.
Joseph W. Miller, 26 ans, 18 Polymnie.
Mlle Lena Thode, 66 ans, Hôtel-Dieu.
Nora Bouch, 5 ans, St-Pierre, près Tonti.
Pierre Dejan, 52 ans, 119 Quartier.
Marie Bertha Roger, 7 ans, 683 St Claude,
Mme Vve Maria A. Kriegel, 67 ans, 76 1/2 Piété.
Annie McGee, 3 ans, 452 Seconde.
Simon Sheeren, 10 mois, Chartres, près Montégut.
Arman Kreasig, 55 ans, 660 St-Thomas.
Michael Schrendorf, 19 mois, Lopez et Bienville.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 110 personnes, dont 15 de la phthisie pulmonaire, 7 de fièvres diverses, 3 de la diphtérie, 4 de la maladie du cœur, 5 de la maladie de Bright.

AGES—Au-dessous d'un an, 30; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 0; de 5 à 10 ans, 6; de 10 à 15 ans, 0; de 15 à 20 ans, 1; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 10; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 14; de 70 à 80 ans, 7; de 80 à 90 ans, 2; de 90 à 100 ans, 0; 100 ans et au-dessus, 1.

NATIONALITÉS — Anglais, 0; Français, 3; Allemands, 10; Irlandais, 7; Italiens, 0; Louisianais, 72; Américains [autres que Louisianais], 15.

Il est mort 66 personnes du sexe masculin, et 44 du sexe féminin.

Il y a eu 16 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 16 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, —.24; blancs, —.33, couleur, —.26.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Joseph Alexander Burk au Louisiana Homestead Ass'n, trois terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Gasquet, Palmyre, Clark et Génois, $1275.

Louisiana Homestead Ass'n à Joseph A. Burke, trois terrains dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues Gasquet, Palmyre, Clark et Génois, $2000.

Mutual Building and Homestead Association à Christopher Columbus Byrne, deux terrains dans le 6me district dans l'ilet borné par les rues Upper Line, Laurel, Lyon et Annonciation, $2,000.

Solomon Hastings et sa femme à Mme Mélanie Delpierre Breton, un terrain dans l'ilet borné par les rues Remparts, St-Claude, Poète et Musique, $700.

Auguste Viavant, administrateur, à Louis François Sivori, une portion de terre dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Broad, Lapeyrouse, White et Labarre, $300.

Samuel W. Cotton à George E. Chevalley, une portion de terre dans le 6me district, dans l'ilet borné par les rues State, Market, Laurel et la ligne supérieure du faubourg Hurtsville, $600.

Lue Gaspard Maugellis à Oscar Nesate, deux terrains dans le 3me district, dans l'ilet borné par les rues Miro, Tonti, Dabadie et Onzaga, $200.

Cour de District des Etats-Unis.—A. de G. de Fonblanque, H. B. M. consul contre la barque Montreal, procès pour gages de matelots, s'élevant à $372 23 et dépens.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Jugement par défaut:
O. W. Heartt contre R. L. Chilton.
C. V. Farnes et Cie., contre Foot Scherer.

Harry T. Howard contre le Bureau des Assesseurs.—Tous mis de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans. Pétition pour réduction d'assessment de $98,300 à $20,000.

Cour Suprême.—La cour Suprême a ouvert sa session, hier à 11 heures. Les juges Poché, Todd, Fenner et Watkins étaient présents:

Les membres suivants du Barreau ont été nommés pour composer le comité d'examen des candidats qui doivent être admis à faire partie du Barreau:
Percy Roberts, président,
E. M. Hudson,
P. A. Ducros,
C. H. Luzenberg,
E. H. McCaleb,
H. Renshaw,
J. D. Coleman,
C. Laroque et E. E. Moïse.

La cour a ajourné à ce matin à 10 heures.

Cour d'appel.—Les juges McGloin et Kelly ont ouvert la session et ajourné à aujourd'hui.

Cour Civile de District.—Procès au sujet des assessements:
Abraham Adler, pour réduction d'assessements.
Mutual Building and Homestead Association, pour cancellation d'assessement.
George A. Hero, pour réduction d'assessement.
Ida A. Slocomb, pour réduction d'assessements.
Banque des Citoyens, pour réduction d'assessements.
New Orleans Cotton Exchange, pour cancellation d'assessement ou en cas de non lieu du procès une réduction de $300,000 à $200,000 sur la propriété foncière.
Mississippi Valley Railroad, pour cancellation d'assessement.
J. G. Spor, mandamus pour réduction d'assessement sur le stock de commerce. Le writ est fait retournable vendredi prochain.

Les fils de A. J. Ward, marchands de bois, se sont déclarés insolvables et demandent un délai de douze, dix-huit mois et deux ans.

Passif $27,000. Actif $12 00.

Les juges Tissot, Monroe, Rightor et Houston se sont réunis à 11 heures et ont ordonné le tirage des noms pour la formation du jury pour les cinq prochaines semaines.

Cour criminelle de district—Section A.—Juge Roman.—
Richard Delchantz et John Reily, reconnus coupables de tentative de vol ont été condamnés chacun à deux ans de travaux forcés.

Le jury pour le mois de novembre dont les noms ont été tirés hier matin à la cour criminelle, est ainsi composé:

W. T. Nobles,	Alex H. Levy,
Charles H. Pitcher,	John Egan,
George W. Leahey,	W. J. Dearing,
W. H. Belt,	William F. Spreen,
Paul G. Castenedo,	Gustave Bauner,
Henry Grush,	Henry Chavigny,
W. C. Wilder,	F. A. Gonzales, Jr.,
Frederick Pecker,	E. F. Dudaux,
W. O. Rogers, Jr.,	John Bornhaldt,
C. Reinecke,	Otto Oppermann,
Charles O. Oliver,	Norris C. Pass,
Philip Reis,	Henry Flack,
Miles Cloney,	W. H. Matthews,
Francis R. Coggeswell,	Albert De Montrond,
Walter P. Lee,	Benjamin F. Porters,
Oscar Gruber,	G. Charles Evans,
Charles Kange,	Hardin Marshall,
James E. Pendergast,	John M. Leonhard,
M. C. Breitling,	Henry Conrad,
John Connelly,	Geo. Eifler, Jr.,
Louis Colomb,	Louis Clairain,
Vict. J. Botto,	Gust. Esnard,
Ed J. Bobet,	Edw. Rainey,
Isidore Doura,	Thomas Bain,
Theo. E. Deeves,	Louis Luber,
Roger Cogan,	Hiram Cohn,
Stephen J. Patsell,	James F. Reed,
Valcour M. Labat,	Philip Taylor,
Emanuel G. Carter,	John Monson, Jr.

Cour du recorder Davey.—Margaret Harris, ivresse, $10 ou 20 jours.
W. T. Markey, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.
Sophie Chivallier, Nancy Johnson, Marie Redmont et Nellie Anne Jackson, bataille et bris de paix, $10 ou 20 jours chacune.
Rose Williams, tentative d'empoisonnement, $1000 de caution pour comparaître le 2 novembre.
Ella Powell, violation d'ordonnance, $5 ou 10 jours.
Angelina Jones, ivresse et indécence, $20 ou 30 jours.

Cour du recorder Barthe.—Virginia Reed, pour vol, $250 de caution.
Louis Leroy, bris de paix, acquitté.
Hélène Williams, ivresse et bris de paix, $10 ou 20 jours.
Mike Campbell, ivresse, $5 ou 10 jours.
Johanna White, vol, $250 de caution.
Mme Joe Belony, ivresse, $2 50 ou 5 jours.

La visite des cimetières.

Nous ne voulons nous livrer ici à aucune des considérations philosophiques ou religieuses qui pourraient nous être inspirées par le spectacle, triste naturellement, poignant quelquefois, mais toujours consolant, que nous offre la Visite aux Cimetières; ce que, par une touchante association d'idées, on appelle la Fête des Morts. Nous nous bornerons à faire du reportage, à reproduire la physionomie aussi exacte que possible de la solennité, à donner une idée juste du mouvement qui s'est produit. Si parfois l'émotion nous gagne et se glisse sous notre plume, qu'on le nous pardonne Il y a des sentiments que le plus froid chroniqueur n'est pas en état de maitriser.

La Fête des Morts, à la Nouvelle-Orléans, n'a pas précisément le caractère qu'on lui attribue généralement. Elle prend bien des aspects qui échappent à l'observateur superficiel. Cette fête des morts est aussi celle des fleurs.

Nous avons visité bien des villes dans les deux mondes, assisté à bien des solennités de ce genre; nous n'en avons jamais vu où il y eut une telle profusion de fleurs. C'est à croire que nos familles ont dévalisé tous les jardins de la Louisiane pour en orner les tombes des êtres qui leur sont restés chers.

La Fête des morts ne commence pas le jour de la Toussaint, comme on le croit. On s'y prépare longtemps d'avance; on répare les tombes, ou les blanchit, on les orne. Tous ces soins prennent une bonne semaine.

Dès la veille, la Nouvelle-Orléans se transforme en un véritable marché aux fleurs; on en vend partout, chez les marchands, au coin des rues, à la porte des cimetières, et, principalement, dans les différents marchés de la ville.

Le marché français a, sous ce rapport, la vogue, presque le monopole, et l'on aurait de la peine à supputer les milliers de bouquets, d'arbustes en pied, de croix, de couronnes, de lyres, de cœurs en fleurs, surtout en immortelles, qui se sont débités, avant-hier et hier matin, sur la levée, entre les rues Dumaine et St-Philippe.

Une réflexion triste nous est venue en visitant toutes ces tombes si amoureusement ornées. C'est toujours la même abondance qu'autrefois, mais ce n'est plus la même richesse d'ornementation, ce ne sont plus les mêmes fleurs rares.

Vous sentez la gêne dans ces apprêts; on n'a pas pu se livrer aux dépenses auxquelles on était accoutumé depuis de longues années. Que d'amers pensées a dû suggérer cette impuissance! Que de larmes secrètes elle a dû faire couler!

Passons. La fête des morts est aussi celle des orphelins. Ce jour-là les directeurs de nos sociétés de bienfaisance s'emparent des orphelins et des orphelines qui deviennent leur bien, leur chose; ils les installent au près d'eux, à l'entrée des cimetières. Toutes les nationalités étrangères luttent de zèle; c'est à qui fera la plus belle récolte pour les douces et gentilles créatures qui vivent de la charité publique, et les consuls—nous les avons aperçus presque tous, hier,—se font un devoir de prendre part à ce mouvement.

Au vieux cimetière de la rue Bassin, le plus vénérable de tous et celui qui vous procure encore les plus vives impressions, en dépit peut-être—même à cause de sa vetuste, car là on retrouve, groupés et serrés les uns contre les autres, les noms des plus anciennes familles créoles. Nous avons vu à la porte les sociétés française et italienne, entourées d'orphelines du Mont Carmel et d'orphelines de l'asile Ste-Marie du 3me district. Il y en avait autant au pied de chacune des tombes.

La direction de la Société Française était au grand complet: MM. Revol, vice-président; L. Laplante, Junca, Grillo, Rachou, Henri Cougau, Champau, Tarride, Lausere et Toujouze.

Dans la direction de la Société Italienne nous avons remarqué MM. Blardoni, Trois, Mazzei. Le nouveau consul était présent avec son chancelier. Il n'y manquait que le président de la société, l'excellent M. Rocchi, qui offrait, en ce moment, un délicieux repas aux orphelins.

Superbe, le monument de la Société Italienne avec son imposante architecture et les deux superbes groupes taillés dans le marbre. Quant à la tombe Française, on l'aperçoit toujours dans le lointain, grâce à l'énorme poële aux larmes d'argent qui la surmonte et flotte dans l'air.

La Société Lusitane Portugaise a aussi deux tombes dans le même cimetière et, au pied de ces tombes, comme à la porte de la rue Franklin, se trouvaient les directeurs de la société, MM. J. Mercadal, président, Michel, Antoine, A. Wearmus, Randueles et A. Manglin. La Société Portugaise prend aussi sous son patronage les orphelins de l'asile Ste-Marie et les orphelins de Mont-Carmel.

Nous avons aussi remarqué un monument appartenant au bataillon d'artillerie d'Orléans, monument aujourd'hui un peu délaissé et la tombe d'une société que nous ne connaissions pas: la Société Dieu Nous Protège.

Si l'on veut se rendre compte du mouvement qui se produit dans le vieux cimetière, il faut s'y rendre dans la première moitié de la journée; c'est alors qu'y affluent les visiteurs. Dans les autres, la foule n'arrive qu'un peu plus tard.

Nous voudrions bien citer les noms des tombes décorées avec un soin religieux, mais le nombre est tel, qu'il nous faut y renoncer.

Au cimetière No 2, même affluence de décorations, surtout dans l'allée principale. Là encore, ce sont les noms créoles qui dominent; c'est le même caractère des ornementations; mais, comme dans le cimetière de la rue du Bassin, il y a moins de richesse qu'à l'ordinaire.

Pourtant, vous apercevez déjà un grand nombre de tombes monumentales et d'un style moderne, parmi lesquelles quelques-unes un peu délabrées. Que de gêne, que de chagrins on devine derrière toutes ces négligences forcées!

Là nous trouvons installée la société des Cazadores espagnols ayant en tête son président M. Benita et entourée d'orphelins et d'orphelines de Ste Marie et du Mont Carmel.

Le cimetière No 3, entre les rues Conti et Bienville, est le mieux fréquenté de ceux qui longent la rue Claiborne. Là il y a des tombes qui par la régularité de leurs proportions et la richesse de leurs sculptures ne pâliraient pas devant les monuments les plus grandioses du cimetière Howard—les tombes Barelli, Delachaise, Caballero, Carrière, Miltenberger. On y remarque aussi les tombes de la société Ibérienne, des Sœurs de charité, de la Persévérance. Partout de superbes décorations. On a là un avant-goût des splendeurs des grands cimetières de la Métairie.

Le No. 4, entre Bienville et Douane, appartient à la population de couleur. Il y avait foule hier, entre trois et quatre heures de l'après-midi; la circulation y était, à certains endroits, difficile. Les tombes des sociétés de bienfaisance, de secours mutuels y foisonnent: de Ste-Marie, de Ste-Anne, des Dames Natives de la Louisiane, des Inséparables, des Jeunes Vétérans, de Ste-Alphonse de Liguori, des Frères de la Louisiane. Les décorations y étaient à profusion. A chaque porte, des religieuses de couleur quêtant pour les orphelines et les orphelins confiés à leur garde.

Nous prenons le chemin de fer du West End et un quart d'heure après nous arrivons à la Métairie. Foule énorme, affluence telle de voitures que l'on ne peut avancer qu'avec précaution pour éviter le heurt d'un cheval ou les roues d'un équipage.

A droite, en nous dirigeant vers le West End, nous trouvons le cimetière Presbytérien, celui des israélites, les trois cimetières de St. Patrick, celui des Odd Fellows et celui du Greenwood. A gauche, celui des Pompiers, et après avoir passé le pont du Bassin neuf, l'immense cimetière Howard. La Métairie est la véritable ville des morts. Il y a là des centaines de mille âmes dormant leur dernier sommeil, et la moitié de la Nouvelle-Orléans (districts américains), y est debout, pour rendre aux êtres qui ne sont plus, un devoir annuel, verser une larme sur leurs tombes et y déposer un souvenir.

Rien de saisissant, de grandiose comme le cimetière Howard. Les alentours du rond-point ne se sont que trop peuplés, depuis l'an dernier, et la fraicheur, la nouveauté des monuments prouvent que les deuils sont de date récente. Citons, en passant, les monuments J. Hernandez, Ward, Slocomb, Torre, Spofford, Hugo Redwitz, toutes constructions d'une rare beauté et richement décorées. Nous remarquons, en passant, la tombe de la société du Pélican, richement drapée; au pied du Monument de l'Armée du Tennessee, se dresse fièrement une statue d'un soldat confédéré, modelée par M. Barelli et exécutée par M. Doyle. Barelli n'a jamais rien fait de mieux. L'œuvre lui fait le plus grand honneur. Que de vie dans la tête de ce soldat!

Aux portes sont installées les sœurs du Couvent de la Ste-Croix avec les orphelines de l'Imaculée Conception et les dames de l'asile protestant allemand.

Le jour commence à tomber; nous nous lançons dans le premier train que nous trouvons, pour nous rendre aux cimetières du Bayou. Nous arrivons malheureusement trop tard. Impossible de rien distinguer; mais des fleurs partout. Au pied de chaque mort ami ou vénéré, un souvenir. On n'a oublié aucun de ceux qui se sont dévoués ou fait tuer pour le pays.

Nous ignorons quelles sont les recettes des différentes quêtes. Si nous en jugeons d'après la générosité des dons dont nous avons été témoin, elles doivent avoir été abondantes. La journée, croyons-nous, a été bonne pour la Charité.

Bureau de Santé.—Dimanche à une heure de l'après-midi, le Bureau de santé s'est réuni pour délibérer au sujet de la quarantaine et la rendre moins rigoureuse s'il y avait lieu.

Les télégrammes suivants ont été échangés:

Nouvelle-Orléans, 30 oct. 1886.
T. John Stewart,, Mississippi City.

Télégraphiez immédiatement à notre Bureau, l'état de santé de Mississippi City, Hansboro, Beauvoir, De Buys et des localités avoisinantes; faites-nous aussi savoir s'ils ont le désir, comme c'est celui de notre Bureau, de maintenir une stricte quarantaine contre Biloxi.

Accompagnez des signatures de plusieurs citoyens dignes de confiance.

DR. J. HOLT.

Le télégramme suivant a été reçu en réponse.

Mississippi City, 30 octobre 1886.

Pas de cas de maladie à Mississippi City, Beauvoir, De Buys et le voisinage. La plus stricte quarantaine sera observée contre Biloxi et Camp Grounds.

F. F. HILDER et autres.

Mississippi City, 30 octobre 1886.
Au Dr Joseph Holt, président du Bureau de santé de la Louisiane.

Après de minutieuses recherches, et des observations personnelles, nous n'avons pas réussi à découvrir un seul cas de fièvre, de quelque catégorie soit-elle. Pas de maladie, à l'exception de quelques froids et rhumes causés par le changement de température. Une stricte quarantaine est maintenue contre Biloxi par toutes les villes du comté de Harrison, et elle sera maintenue jusqu'à ce que tout danger soit passé. Trois gelées se sont succédées ici accompagnées de glace épaisse.

J. T. LIDDLE, et autres.

Handsboro, Miss., 30 oct., 1886.
Dr Joseph Holt, Président du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane:

Pas de maladie d'aucune sorte à Handsboro, Beauvoir, de Buys, Mississippi City et les environs. Quarantaine strictement observée et maintenue contre Biloxi et Camp Grounds.

J. T. STEVART, et autres.

Il a donc été décidé que la quarantaine, à dater du jour de cette décision, était levée contre le comté de Harrison, mais strictement maintenue contre Biloxi et Camp Grounds, deux villes de l'état sanitaire desquelles, a dit le Dr Holt, il est plus difficile de s'assurer.

Des télégrammes ont été envoyés à Baie St. Louis, Pass Christian, Mississippi City, Handsboro, Ocean Springs, Mobile et Jackson pour les informer des décisions prises par le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans.

Les incendiaires à Gretna.

La paisible ville de Gretna a été troublée dans la nuit de samedi à dimanche par une bande d'incendiaires, qui de 7 heures du soir à 4 heures du matin, ont mis le feu en six points différents de la ville. Trois de ces tentatives ont eu pour résultats de petits incendies dont les dégâts s'élèvent à un total de $1200 à $1500.

Les tentatives de ces misérables ont-elles réussi, la ville eut été certainement réduite en cendres.

Les pompiers ont été toute la nuit sur la brèche et la population, dispersée dans les rues, cherchait mais en vain à découvrir les coupables.

Le nombre des officiers de police est si limité à Gretna qu'il leur est pour ainsi dire impossible de remplir leur devoir sur le grand espace confié à leur surveillance.

Les habitants de Gretna craignent de voir un renouvellement de ses innombrables incendies qui ont désolé leur ville il y a quelques années.

L'excitation de la population est si grande que si les coupables sont découverts, il sera difficile de les soustraire à sa colère et il est à craindre qu'ils soient lynchés. Les misérables ont tenté d'incendier le quai, l'entrepôt de la Morgan R. R. Co. et l'église Protestante de la 4me Rue. On ne sait à quoi attribuer ces tentations criminelles, si ce n'est à la malveillance de quelques pillards, que la police recherche activement.

Empoisonneuse.—Une nommée Rosa Williams, employée, ainsi que son mari, Moses Williams, chez le Dr. H. A. Veazie, rue Ste-Marie, près Carondelet, a été arrêtée dimanche matin, à midi, chez le docteur, qui avait porté contre elle une accusation de tentative d'empoisonnement. Rosa, qui est très jalouse de son mari, lui présenta samedi dernier, alors qu'il lui demandait un verre de gin, une certaine quantité de ce breuvage auquel elle avait mélangé de la strychnine. Moses devint aussitôt indisposé, et le Dr. Veazie, qui lui donna immédiatement des soins, reconnut les symptômes de l'empoisonnement. Le gin a été analysé à l'hôpital, où l'on a reconnu qu'il contenait de la strychnine. Moses est hors de danger, et sa femme, qui a été mise sous caution de $1000, persiste à nier sa misérable tentative.

Incendie.—Dimanche, à 6 heures 35 du soir, le feu a été découvert dans la chambre à coucher de Mme Ellen Clark et de Mme Reed, qui habitent la maison No. 30 rue Constance, qui appartient à M. Simpson.

Les dégâts n'ont pas dépassé $5.

La maison n'est pas assurée non plus que le mobilier.

Le feu a été éteint par l'officier Lynch, aidé de quelques voisins.

L'alarme a été donnée à la boîte 51.

Crevasse.—Il s'est déclaré, à la levée, entre les rues Poland et Lesseps, une crevasse de 120 pieds de long qui s'élargit continuellement.

Cheval emporté et jambe cassée.—Hier à 10 heures du matin, une mule attelée à une voiture de la Southern Brewing Co., s'est emportée au coin des rues Jackson et Water, juste au moment où le conducteur, un jeune homme de 27 ans, nommé John Hemmerling mettait le pied sur le marche-pied pour remonter sur son siège.

Les rênes se sont enroulées autour de ses jambes et il a été renversé violemment sur le sol.

Dans sa chûte, sa jambe droite est passée entre les rayons de la roue et a été cassée en plusieurs endroits. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital.

Arrêté.—Un nommé Frédéric Prelinghuysen a été arrêté hier matin, rue Royale sur une accusation d'ivresse et port d'armes cachées.

—Le 3 décembre 1885, un nommé William Curtis s'était livré à des voies de fait, rue Laurel, entre Penniston et Amélie, sur une nommée Hattie Powell; il fut longtemps mais vainement recherché par la police à qui il était peu ou point connu. Policemen et détectives, fatigués de leur insuccès, avaient fini par cesser leurs recherches et laisser cette affaire dans l'oubli, lorsque samedi dernier, le coupable a été arrêté à un bal de nègres dont il était le président. Sa comparution a été fixée à vendredi et il a été relaxé sous caution de $500.

Repêché.—Dimanche matin, à 6 heures 30, on a trouvé dans le Vieux Bassin, entre les rues Tonti et Rocheblave, le corps d'un nègre âgé de 40 à 45 ans.

C'est un nommé John Ambrose qui, parti de chez lui depuis mardi dernier, n'avait pas été revu.

Le coroner a été averti.

Feu de cheminée.—Dimanche, à minuit 20, le feu a pris à une cheminée de la maison No 51 située rue St-Antoine et habitée par Mme L. Billand.

La toiture a été endommagée pour $10 environ.

La maison est assurée à la Firemen's Insurance Co.; on ignore pour quelle somme. Le feu a été éteint par des voisins sans qu'il ait été nécessaire de donner l'alarme.

Autre incendie.—Hier à 11 heures 30 du matin, un cotage situé rue Broad entre St-Pierre et Dumaine a été détruit par le feu.

Condamnation de McGittigan et Kehoe.—McGittigan et Kehoe qui ont été assez heureux pour éviter la potence, ont comparu de nouveau hier matin devant la cour criminelle pour entendre leur condamnation.

Tous deux ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité.

La police.—Une brigade de policemen avait été envoyée hier par ordre du maire, aux abords des cimetières pour parer aux accidents et faire observer l'ordonnance relative aux voitures montant et descendant la rue du Canal.

Accident du travail.—Un nommé Leonard Schroeder, âgé de 38 ans, a eu trois des doigts de la main gauche emportés en coupant des *cars* à la gare du chemin de fer de Mississippi Valley.

Il a été admis à l'hôpital de charité.

Mort subite.—Un nommé Alphonse Frois, couleur, âgé de 54 ans et employé chez un barbier rue d'Orléans No 203, est tombé mort dimanche soir à 6 heures devant la porte de la boutique de son patron.

Le défunt a été transporté à sa demeure rue Ste-Anne No 452 près Dorgenois.

Le coroner a été averti et a délivré un certificat de décès causé par une hémorragie pulmonaire.

Trouvé.—Le sergent Klotter a trouvé sur le terrain neutre au coin des rues Bassin et de la Douane une pendule de la fabrique E. Engraham & Cie; le propriétaire peut le réclamer à la station du 4me Precinct où elle a été déposée.

Encore un incendie.—Hier, à 11 heures 45 du matin, le feu a pris dans une maison en bois à un étage, située sur la Promenade Carondelet, entre les rues White et Dupré. La maison appartenait à une dame Vve Maurice Avettan et était occupée par une dame Valentine Ziegler. Elle a été complètement détruite. La perte en est couverte par une assurance de $500 à la Merchants' Ins. Co. Le mobilier de Mme Ziegler a été sauvé des flammes et n'a essuyé que peu de dommages; il n'est pas assuré.

Le feu a été causé par des étincelles qui se sont échappées de la cheminée et sont retombées sur le toit, du toit en bois. L'alarme a été donnée à la boîte No. 154, à la station de cars de la rue du Canal.

Chute.—Hier matin à 9 heures 30, un nègre du nom de Peter Grégory est tombé de son camion à l'encoignure des rues Gue et Water et s'est fracturé la hanche. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Autre exemple—Hier, à 9 heures du matin, un enfant de 12 ans, nommé Thomas Egan, qui habite rue Montégut No 97, a glissé en essayant de s'accrocher à un des wagons de marchandises du Northeastern R. R. qui passait à l'intersection de la rue Bourgogne avec la voie de cette ligne.

Son pied droit a été pris dans les roues et en partie écrasé.

L'enfant a été transporté à l'hôpital.

Mesure d'économie.—Un des jurés dont les noms ont été tirés hier de la roue à la cour criminelle, pour faire partie du jury du mois de novembre, a présenté au juge Roman une lettre de M. D. H. Holmes & Cie., marchand de nouveautés chez qui il est employé. Cette lettre contenait un avertissement adressé à cet employé, à savoir que s'il était obligé de faire parti du jury, le temps qu'il aurait à passer pour remplir ces fonctions lui serait déduit du paiement de ses appointements.

Le juge Roman a avec raison saisi cette occasion de blâmer cette maison, et a déclaré que c'était une honte d'agir ainsi. Il a refusé de dispenser le juré et l'a averti d'avoir à se présenter devant la cour ce matin à 10 heures 30.

Paragraphes.—Le pont situé au coin des rues Elizabeth et Chestnut et celui situé à l'encoignure des rues Pine et Magasins, sont en mauvais état et constituent un véritable danger pour les passants.

—Un nommé John Holt, âgé de 21 ans, trouvé malade à la station du port, a été envoyé à l'hôpital par le sergent McGrath.

—Une femme de couleur du nom de Mme Hagan, qui habite rue N. Remparts No 38, avait envoyé samedi dernier à 11 heures du matin, un jeune nègre nommé William, rue Bourbon No 69 avec mission d'en rapporter une cassette en métal qui lui serait remise.

L'enfant s'est rendu à l'endroit indiqué, mais une fois possesseur de la cassette il s'est bien gardé de la remettre à Mme Hagan qui l'a vainement attendu depuis. Son signalement a été donné à toutes les stations.

—L'officier Commons a tué, à la requête de son propriétaire, un cheval malade appartenant à M. Barkley qui habite au coin des rues St. Claude et Marigny.

—Hier, à 5 heures et demi du soir, une femme du nom de Julia Grimaldi a tenté de se suicider en avalant, chez elle, rue Decatur No. 281, une once de laudanum. La voiture d'ambulance a été appelée en toute hâte, et ce n'est qu'après beaucoup de soins et à grand peine qu'ils ont pu sauver la malade. Elle est maintenant hors de danger. La cause de cette résolution est attribuée à des chagrins de famille.

—L'officier Canul (sans Et), de la police Farrell, rapporte que dimanche soir à 11 heures 30, quatre jeunes gens partis de la rue du Canal se sont engagés dans la rue Claiborne, sonnant à toutes les portes. Au coin des rues Gasquet et Claiborne, ils ont cassé une vitrine appartenant à M. Robb. Comme ils s'engageaient dans la rue Gasquet, quelqu'un a tiré sur eux un coup de revolver, mais aucun n'a été atteint.

Surveillants d'élection.—Les *superviseurs* suivants ont été désignés hier pour le premier district congressionnel et ont prêté serment à la Douane entre les mains du *chief-supervisor*:

RÉPUBLICAINS.

Troisième Ward—Poll 1, Geo. C. Mason; Poll 2, George Smith; Poll 3, G. W. Dokes; Poll 4, Jos Fabacher, Jr.; Poll 5, P. Creagh; Poll 6, S. Francisco; Poll 7, Ben Rice; Poll 8, Harry Smith; Poll 9, Randolph Landry; Poll 10, Wm Dupera; Poll 11, Geo. W. Sheldon.

Quatrième Ward—Poll 1, J. H. Paty; Poll 2, Geo. P. Wright; Poll 3, W. L. Cohen; Poll 4, C. W. Vance; Poll 5, W. Hardin; Poll 6, Geo. Jones.

Cinquième Ward—Poll 1, Manuel Camps; Poll 2, Joseph Auld; Poll 3, Joinville Staës; Poll 4, Geo. Héno; Poll 5, B. Beguille; Poll 6, Raphaël Douvilliers.

Sixième Ward—Poll 1, J. W. Edward; Poll 2, Jules Camps; Poll 3, J. O. Lainas; Poll 4, P. Cordier; Poll 5, Edgar Léon.

Septième Ward—Poll 1, L. J. Joubert; Poll 2, J. A. Bookter; Poll 3, L. S. Rodriguez; Poll 4, C. Adolph; Poll 5, Pall Trevigne; Poll 6, Numa Sintos; Poll 7, W. Smith.

Huitième Ward—Poll 1, Peter Kruse; Poll 2, Alfred Edward; Poll 3, Benj. St. Geme; Poll 4, Ant. Surle; Poll 5, J. B. William.

Neuvième Ward—Poll 1, N. J. Auley; Poll 2, H. Govau; Poll 3, Toby Washington; Poll 4, Louis Ford; Poll 5 Alfred Antoinio; Poll 6, L. Szabary.

Quinzième Ward—Poll 1, J. E. Ayer; Poll 2, Chas. Collins, J. Poll 3, Henry Green; Poll 4 Monroe Clease; Poll 5, William Clease; Poll 6, J. D. Matthias.

DÉMOCRATES

Troisième Ward—Poll 1, John Walsh; Poll 2, Dan A. Wilson; Poll 3, Thomas Murphy; Poll 4, Chas. Duplessis; Poll 5, R. Doyle; Poll 6, John Doyle; Poll 7, Dennis Cain; Poll 8, Z. T. Johnson; Poll 9, John McCulloch; Poll 10, Wm. Ingersoll; Poll 11, J. W. Paulic.

Quatrième Ward—Poll 1, John A. Brennan; Poll 2, Dan Rees; Poll 3, W. C. Duffy; Poll 4, James Duignan; Poll 5, F. F. Ward; Poll 6, J. B. Faget.

Cinquième Ward—Poll 1, Thomas Moran; Poll 2, Léon Rivière; Poll 3, Jos. Rock; Poll 4, Chas. Simon; Poll 5, Paul Crescioni; Poll 6 John Cruso.

Sixième Ward—Poll 1, John Boehm; Poll 2.—; Poll 3, J. G. Oviol; Poll 4, Thos. R. Riley; Poll 5, Geo. M. Hogan.

Septième Ward—Poll 1, John Lazarre; Poll 2 Onofre Triay; Poll 3, A. C. O. Seicshnaydre; Poll 4 Gustave Massabo; Poll 5, Ferdinand Raymond; Poll 6, Hunt Richards; Poll 7, Michael Lorenz.

Huitième Ward — Poll 1, Christ. Knoop; Poll 2 H. E. Leclerc; Poll 3 Phil. Savage; Poll 4, Felix Morel; Poll Morel; Poll 5, Fus L. Beroundy.

Neuvième Ward — Poll 1, Thomas Shea; Poll 2, W. T. Inban; Poll 3 Desire Gaerdner; Poll 4, Peter Selso; Poll Poll 5 L. Roger; Poll 6, Louis Ranson.

Dixième Ward—Poll 1, Wm. Oser; Poll 2, James Higgens; Poll 3, Wm. Wilcox; Poll 4, John Ries; Poll 5 Martin Behrman; Poll 6. L. Ferrett.

CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE PREMIÈRE MESSE—Il y a eu treize Papes, comme Pie IX, qui ont vécu pour célébrer le cinquantième anniversaire de leur première messe: Grégoire XII qui mourut en 1409, âgé de 92 ans; Jean XXII, qui mourut en 1415, âgé de 81 ans; Paul III, qui mourut en 1549, âgé de 82 ans; Paul IV, 1555, âgé de 79 ans; Innocent X, 1655, âgé de 82 ans; Clement X, 1676, âgé de 86 ans; Innocent XII, 1700, âgé de 86 ans; Benedict XIII, 1789, âgé de 86 ans; Clément XII, 1740 âgé de 68 ans; Pius VI, Pius VII, et Benedict XIV, 1758, âgés de 83 ans; Grégoire XVI.

Le capitaine Paravirer, un vieux loup de mer, fait visite à l'une de ses amies; celle-ci lui présente son fils.

—Est-il bien obéissant? demande Paravirer en caressant l'enfant.

—Oh! pas toujours.

—Ah! vingt-cinq mille pétards de tonnerre de Brest! s'écrie le capitaine, comment, tu te permets de désobéir à une mère aussi gentille que la tienne, petit fils de triple gueuse!

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le journal "Figaro".

Paris, 31 octobre—Le journal Figaro écrit que M. Herbette, l'ambassadeur de France en Allemagne, a reçu une réponse satisfaisante du Prince Bismarck, relativement à la participation de l'Allemagne à l'Exposition française.

Démission de M. Baihaut.

Paris, 1er nov.—M. Baihaut, ministre des travaux publics, a définitivement donné sa démission.

Rente française.

Paris, 1er novembre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 70 centimes.

Le général White.

Londres, 31 octobre—Le général White a établi en Birmanie 120 nouveaux postes couvrant un rayon de 100,000 milles carrés.

Sarah Bernhardt.

Valparaiso, via Galveston, 31 octobre—Sarah Bernhardt jouera ce soir et demain soir au théâtre Victoria en cette ville. Mercredi et jeudi soirs, elle jouera à Santiago et vendredi elle se rendra à Talas; le 10 novembre, elle partira pour Iquique.

Assemblée de députés.

Santiago, via Galveston, 31 octobre—Hier, à une assemblée de soixante députés choisis par la majorité libérale radicale nationale, sous la présidence de l'éminent homme politique M. Isidoro Erraguriz, il a été décidé de nommer M. Jover Nava président de la Chambre des Députés, et MM. Tadisco, Errazariz et Manuel Villemal Blanc, premier et second présidents respectivement.

Demain la brigade d'incendie de cette ville aura une assemblée, à laquelle des prix seront distribués parmi les plus audacieux membres.

Ouverture du Sobranje.

Sofia, 31 oct.—M. Stambuloff a ouvert la session du Grand Sobranje à Tirnova, aujourd'hui en présence des régents et des membres du cabinet. Des discours patriotiques ont été prononcés, les orateurs insistant sur la nécessité et l'importance de maintenir l'indépendance de la Bulgarie.

Ces discours ont été reçus au milieu du plus grand enthousiasme. Après avoir vérifié les créances des députés, le Sobranje a procédé à l'élection de ses officiers. Conformément au désir du général Kaulbars, tous les conspirateurs dans l'enlèvement du Prince Alexandre ont été mis en liberté. Presque tous les députés, au nombre de 550, étaient présents à l'ouverture de la session, y compris trente partisans de Zankoff.

Le nom du député tout récemment assassiné a été appelé au milieu du silence le plus solennel. En raison de l'apathie qui se manifeste en Europe envers la Bulgarie, on croit qu'il est inutile de combattre plus longtemps l'autorité de la Russie, et la Bulgarie consent à accepter toutes les conditions de cette dernière puissance afin d'arriver à un compromis.

Crainte de révolution en Bulgarie.

St-Pétersbourg, 1er nov.—Une révolution en Bulgarie est imminente.

L'ultimatum du gén. Kaulbars.

Londres, 31 oct.—Les nouvelles de Tirnova disent que le gouvernement bulgare ayant demandé au général Kaulbars de fournir les noms des Russes qu'il prétend avoir été molestés, l'agent russe a répondu que le gouvernement bulgare connait très bien les noms des personnes mentionnées dans sa requête, et que si de nouvelles plaintes se manifestaient, il agirait conformément à son ultimatum.

Cette réponse est considérée comme le retrait partiel de son ultimatum.

Il existe en Bulgarie une grande indignation au sujet de la mise en liberté de ceux qui ont conspiré contre Alexandre. Cependant on ne blame pas le gouvernement parce que l'on croit généralement que l'action de celui-ci a été imposée par les circonstances.

La Turquie refuse son aide à la France.

Londres, 31 oct—On sait de source certaine que le gouvernement français a reçu bien peu d'encouragement de la Turquie au sujet de l'occupation de l'Egypte par l'Angleterre. L'envoyé de la France à Constantinople a essayé dernièrement d'obtenir l'aide de la Turquie afin d'exiger une promesse définitive de l'Angleterre d'évacuer l'Egypte, dans un bref délai.

Le sultan a refusé formellement de s'associer à semblable mesure et a informé l'envoyé français que la Porte ne pouvait pas s'entendre avec lui sur sa manière d'envisager la position du gouvernement anglais en Egypte. Cette réponse a été cause du changement de politique de la France. Le gouvernement français sait que la Russie, quoique prête à agir d'un commun accord avec lui, ne veut rien faire qui puisse être désapprouvé par la Porte.

Mêlée à une Assemblée de Nationalistes.

Dublin, 31 oct.—MM. Dillon, Redmond et Sheehey, membres du Parlement, ont prononcé des discours aujourd'hui devant une grande assemblée de Nationalistes, à Loughrea, comté de Galway. L'évêque de Loughrea a envoyé à l'assemblée une lettre de sympathie. Pendant la réunion une mêlée générale a eu lieu entre la police et le peuple, durant laquelle la police a fait usage de sabres et de bâtons.

Le Sultan.

Constantinople, 1er nov.—Le Sultan a chargé un Envoyé spécial de présenter à Mme de Freycinet, femme du premier ministre, les insignes de l'Ordre de Chafada.

Le Sobranje. Le général Kaulbars.

Sofia, 1 novembre.—Aujourd'hui, à la réunion du Sobranje, M. Ziekoff a été élu président. Des agents anglais et français ont assisté à l'assemblée.

Le général Kaulbars a refusé d'accepter la réponse de la Régence à son ultimatum et s'est décidé à quitter Sofia.

Il menace de bombarder les casernes et les bâtisses du gouvernement à Varna, si l'on s'oppose au débarquement des russes dans cette ville.

Le Roi Léopold.

Bruxelles, 1er nov.—Le Roi Léopold rouvrira le Parlement en personne, le 9 décembre. On dit qu'il annoncera dans son discours la présentation projetée d'un bill qui pourvoit à un service militaire obligatoire.

Incendie.

Liverpool, 1er novembre—Le hangar sur le dock Willington qui a brûlé hier contenait 1500 balles de coton. La perte est de $200,000.

Chambre de Commerce de Manchester.

Manchester, Angleterre, 1er nov.—La Chambre de Commerce de cette ville a voté aujourd'hui sur une résolution s'opposant au libre échange. La résolution a été rejetée par une voix de majorité.

Le North German Gazette.

Berlin, 1er nov.—Le North German Gazette, commentant la nomination de M. Laboulaye comme ambassadeur de France à St-Pétersbourg, appelle l'attention sur la haine ouverte et incarnée de celui-ci pour l'Allemagne.

La Chine et le Pape.

Pékin, 1er Nov.—La Chine enverra en décembre un haut personnage à Rome, pour présenter au Pape les respects de l'empereur et de la famille impériale et le notifier que celui-ci a atteint sa majorité.

La Commission agraire.

Dublin, 1er novembre—La Commission agraire a siégé aujourd'hui à Armagh et a examiné plusieurs fermiers.

La Ligue Nationale a "boycotté" la Commission.

Mis en liberté.

Tirnova, 1er nov.—Le major Grueff et le capitaine Benderoff qui ont pris part à la révolution qui amena la chute du prince Alexandre, ont obtenu la permission de sortir de prison hier, après avoir donné un cautionnement.

Le Cabinet anglais.

Londres, 1er novembre—Le Cabinet, à sa première séance depuis le recès, a décidé de réquérir Sir William White, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, de l'inviter sur une conférence immédiate à Constantinople, pour prendre en considération la situation en Bulgarie et demander la suspension de l'intervention russe, diplomatique et active, en attendant les décisions de la dite conférence.

La Porte renouvelle son entente cordiale avec l'Angleterre et est en faveur de la conférence proposée.

L'Italie est aussi en faveur de ce projet, mais la Russie et la France s'y opposent.

L'Allemagne et l'Autriche restent neutres.

Le rapport de Sir Michael Hicks Beach au cabinet, relativement à la situation en Irlande, indique qu'il y a une diminution marquée dans les outrages commis; que les fermiers paient leurs loyers conformément à la réduction faite par les propriétaires, et que la perspective est bonne pour un hiver tranquille.

Les journaux Novoe Vremya et Novosti.

St-Pétersbourg, 1er nov—Les journaux Novoe Vremya et Novosti déclarent que l'ouverture du Sobranje est une nouvelle démonstration anti-russe, qui met en péril le succès des négociations du général Kaulbars avec le gouvernement bulgare, et l'envoi de navires de guerre russes à Varna pourrait alors être infructueux.

Le Novoe Vremya écrit: "Le peuple bulgare n'est pas un facteur politique avec qui l'on doive compter.

"L'armée de la Bulgarie qui jusqu'ici a été contrôlée par la régence, pourrait dégénérer en une bande d'aventuriers politiques armés qui ne recluleraient pas devant les mesures désespérées pour se sauver eux, et leurs instigateurs. La même feuille ajoute que, pour arriver à un réglement conforme aux instructions de la Russie, celle-ci ne doit pas faire plus de sacrifices qu'il ne vaut. L'avenir veut qu'on en finisse d'une manière ou de l'autre avec la Régence.

Nous croyons que le meilleur moyen de procéder est de discontinuer immédiatement les négociations avec elle. Assez de paroles perdues; la Russie doit agir maintenant.

Les finances en Hongrie.

Pesth, 1er nov.—Les journaux semi-officiels admettent que les finances de la Hongrie sont dans un état critique.

Les journaux de l'opposition parlent brusquement de banqueroute et évaluent le déficit sur le budget de l'année prochaine à 60,000,000 de florins, quoique le gouvernement estime le déficit à 220,000,000 de florins seulement. On calcule que M. Szapary, ministre des finances, sera obligé de contracter un emprunt de 36,000,000 de florins.

Le bruit circule que M. Szapary donne sa démission.

Le budget a créé une mauvaise impression à Vienne.

L'empereur François-Joseph a passé la journée de samedi à Gratz.

Le Sultan.

Constantinople, 1er Nov—Le Sultan recevra demain l'ambassadeur d'Angleterre.

Mort du sculpteur Dielmann.

Berlin, 1er Nov—M. Johannes Dielmann, sculpteur du monument Schiller à Frankfort, vient de mourir.

Séance du Cabinet.

Londres, 1er nov—Aujourd'hui le conseil de Cabinet a discuté les questions égyptienne et bulgare. On croit que le gouvernement enverra sous peu une circulaire aux Puissances, expliquant la situation financière de l'Egypte.

Si la Russie refuse de reconnaître le candidat du Sobranje au trône de Bulgarie, l'Angleterre proposera probablement une conférence pour discuter toute la question. Les ministres ne sont pas enclins à convoquer le parlement avant la mi-janvier. Cinquante députés ont été nommés pour examiner les retours électoraux.

Le Prince Bismarck.

Berlin, 1er novembre—Le Prince Bismarck a invité M. Herbette, ambassadeur de France, à lui rendre visite à Varzin.

L'Angleterre et l'Egypte.

Le Caire, 1er nov.—On annonce officiellement que le gouvernement anglais est décidé à maintenir la sécurité publique en Egypte et à ne pas abandonner le pays aux désordres et peut-être à une nouvelle et désastreuse révolution.

La presse officielle.

St. Pétersbourg, 1 novembre.—La presse officielle affirme que c'est une erreur d'attribuer la reprise des relations diplomatiques avec la France, à un arrangement basé sur une politique commune contre l'Angleterre.

La Russie, dit l'organe officiel, ne désire prendre l'initiative dans aucune coalition contre l'Angleterre, et il n'y a pas de chance que les conseils de guerre donnés à la Russie par certains journaux soient écoutés, à moins que l'attitude adoptée par les autres puissances n'oblige le gouvernement à abandonner les vues pacifiques qui forment la base de sa politique actuelle.

Candidat au trône de Bulgarie.

Londres, 1er nov—Le roi Alphonse, détrôné du roi Milan, est candidat au trône bulgare. Il est parent de M. de Giers, ministre des affaires étrangères de la Russie.

Le Reichstag.—Conseil militaire.

Berlin, 1er nov—Le Reichstag reprendra ses sessions le 25 novembre.

Un conseil militaire à Berlin a condamné l'ingénieur Hoffman de Spandau, à 9 mois de prison, et le quartier-maitre Brenkman à 14 mois, pour avoir volé les plans des forteresses dans le but de les vendre.

Attaque de Chinois.

Londres, 1er novembre—Une dépêche du Tonkin annonce qu'une force de Chinois, armés de fusils à répétition, a attaqué des carabiniers tonkinois à Phuvaho, dans la province de Nonderih. Ceux-ci ont eu trente hommes tués.

Douze cents chinois ont aussi attaqué des postes à Longson, mais ils ont été repoussés après un combat désespéré.

L'empereur de Chine.

Londres, 1er nov—Une dépêche de Pékin annonce que le mariage de l'empereur de Chine a été ajourné à deux ans, probablement à la suggestion du gouvernement chinois.

Le Père Sentenne.

Montréal, 1er nov—Le Père Sentenne a prêché ce soir à l'église Notre-Dame. Il a parlé contre les réglements revisés des Knights of Labor. Il a conseillé à ses auditeurs qui appartiennent à l'ordre de se retirer.

WASHINGTON.

Le prince Louis Napoléon.

Washington, D. C., 1er nov—Le prince Louis Napoléon s'est rendu aujourd'hui à la Maison Blanche et a présenté ses respects au Président. Il était accompagné de son secrétaire privé et de M. Albert de Forester, secrétaire de la Légation Italienne. M. Bayard a présenté le prince au Président. Ceux-ci les a reçus dans le salon bleu; il n'y a pas eu d'adresse. Le Président et le prince ont conversé ensemble pendant quinze minutes.

Dette publique.

Washington, D. C., 1er novembre—La diminution de la dette publique, pendant le mois d'octobre, est d'environ $13,000,000.

Le rapport officiel de la dette ne sera pas publié avant cette après-midi.

Nominations.

Washington, 1 novembre.—Le président a nommé David T. Bunker, du Massachusetts, consul des Etats Unis à Demerera, et Oliver H. Gallup, du Nevada, enrégistreur du bureau de terres à Carson City, Nevada.

Mme Janauschek.

Washington, 1er novembre—Mme Janauschek a joué ce soir à l'Opéra Albaugh.

Demande d'extradition refusée.

New Haven, Conn., 1er novembre—Le gouverneur Harrison a refusé d'extrader Wm H. Bradbury, accusé de faux, ainsi que le demandait le gouverneur de l'Iowa.

Le Prince Komatsu.

Chicago, 1er nov.—Le Prince Komatsu, du Japon et sa suite, ont visité la ville hier. Ils partiront ce soir pour New York.

Tremblement de terre.

Charleston, Caroline du Sud, 1er nov.—Il y a eu un autre léger choc de tremblement de terre, ce matin à 8 heures vingt cinq minutes, à Summerville. Tout est calme ici.

Le Président Cleveland.

Boston, 1er novembre—Le Président Cleveland a accepté l'invitation d'assister au 250me anniversaire du Collège Howard. Il arrivera ici lundi prochain.

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 1er novembre—Le fleuve a baissé de 1 1/10—5 pouces à l'étiage. Montant, City of Natchez. Descendant, Helena.

Memphis, 1er novembre—Le fleuve est stationnaire. Temps clair. Départ, Will S Hays pour Arkansas City.

Caire, 1er nov—Le fleuve a 4 pieds 4 pouces et monte. Temps clair et frais. Arrivée, City of Florence de St Louis à 11 p. m. A. J. Baker, au dessous. Départ, City of Florence pour la rivière Tennessee à 1 a. m. Plus tard—Arrivée, Wyoming de St Louis à 1 p. m. Nesbitt de St Louis à 2, City of New Orleans de St-Louis à 5. Départ Wyoming.

Louisville, 1er nov.—Le fleuve est stationnaire—33 pouces dans le canal, 7 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Pittsburg, 1er nov.—La rivière a 5 pieds 5 pouces et est stationnaire. Temps clair et agréable.

Wheeling, 1er nov.—La rivière a 16 pouces et est stationnaire. Temps couvert.

Marchés.

Paris, 1er nov.—Les rentes 3 pour cent 82 fr. 70c.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est invariable. C'est une merveille de pureté, de force et d'économie. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New-York.
En gros par SMITH BROS & CO.
21 oct 85—1an SCHMIDT & ZIEGLER.

Londres, 1er nov, 12 30 p. m—Consols à l'ouverture 101 1/16 au comptant et 101 1/16 à terme.

Liverpool, 1er nov. midi—Coton calme et sans changements. Ventes 8,000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation. Middling uplands 5 1/8d middling Orleans 5 1/4d. Recettes, 6,000 balles, 5 500 d'Amérique.

Liverpool, 1er nov. 5 p. m—Coton—Ventes de coton américain 6,400 balles.

New York, 1er nov.—Coton stable et calme.—Uplands 9 3/16c Orleans 9 3/8c. Ventes 895 balles. Futurs à la cloture, stables—livraison en novembre 8.89, décembre 8.95, janvier 9.03, février 9.11, mars 9.21, avril 9.31, mai 9.40, juin 9.49, juillet 9.58, août 9.64.

Havane, 30 octobre—Sucre—Vu les nouvelles défavorables reçues de l'étranger les acheteurs avaient résolu de se tenir à l'écart et à cause de la prochaine récolte les détenteurs ont été forcés de faire des concessions, et d'importantes ventes ont été faites à la dernière heure. Le marché a été stable mais ferme.

Molasses sugar—Regular to good polarization, $1 62 1/2 à $1 87 1/2 en or par quintal. Muscovado fair à good refining 85 à 89° $1 62 1/2 à 1 87 1/2. Centrifugal, 92 à 96 polarization en boucauts sacs et boîtes $2 12 1/2 à 2 37 1/2. Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 25 000 boites, 317 000 sacs, 5 300 boucauts, recettes de la semaine ——— boites, 70 sacs et 132 boucauts exportés durant la semaine 12 000 sacs ——— boites, et 1050 boucauts dont 9500 sacs et 910 boucauts aux Etats Unis.

Liverpool, 1er novembre, 1 p. m.—Futurs fermes—livraison en novembre à 61/64d valeur, novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février 4 59/64d acheteur, février et mars 4 [illegible] acheteur, avril et mai 5d vendeur, mai et juin 5 2/64d acheteur juin et juillet 5 5/64d vendeur.

Les Passes.

Port Eads, 1er nov., midi—Vent du sud est. Arrivé hier le steamship anglais Editor de Liverpool. Départ, steamship Professor Morse pour Truxillo.

Port Eads, 1er novembre, 6 p. m.—Vent du sud est. Arrivé à 11 40 a m steamship Morgan, capitaine [illegible] de la Havane via Key West. Pas de départs.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 1er NOVEMBRE 1886.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Statesman, Edgar, Liverpool.

ARRIVES.

Goelette W J Lermond, Hooper, Philadelphie.
Goelette (ang) Isaac R[illegible], Marshall, Ruatan.
Steamship (esp) Eduardo, Larrazu, Liverpool via les Ports Cubains, précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship (esp) Catalan, Lazarraga, Liverpool, via les Ports Cubains, précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamer Alouette, Adams, New York.
Steamship (ang) Editor, Chancer, Liverpool via Lisbonne et Fernambuco.
Steamship Morgan, Hill, Havane via Key West et Tampa.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin, Oiler, Bas du fleuve.
Neptune, Bassel, Port Eads.
Whisper, Nicols, Donaldsonville.
E W Fuller, Lee, Donaldsonville.
Warren, Carter, Plaquemine.
J. J. Gay, Menan, Bayou Sara.
Goelette Two Sons, ——, Covington.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Statesman—4317 balles coton 50 sacs graine coton 200 sacs farine 18 600 [illegible] mais en grains 2328 barres plomb et cargaison en transit.

IMPORTATIONS.

RUATAN—par steamship Rich—1800 régimes bananes 20 000 cocos A Caton & co—$200 en espèces J. Friedlander & co—$400 en espèces Consul anglais.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin 165 sacs riz 26 barils mélasse 420 barils riz 1522 sacs riz brut.

PORT EADS—par steamer Neptune—68 barils sucre [illegible]

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—55 [illegible] sucre 1056 barils sucre 151 barils mélasse 102 barils riz 50 sacs riz écale 50 demi balles [illegible]

DONALDSONVILLE—par steamer E W Fuller—1 [illegible] graine coton 26 sacs riz brut 200 barils sucre 10 boucts sucre.

COVINGTON—par goelette Two Sons—64 balles coton.

PLAQUEMINE—par steamer Warren—4 balles coton 758 barils sucre 411 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer J J Gay 1234 balles coton 1150 sacs graine coton 66 [illegible] riz brut 12 boucts sucre 903 barils sucre 213 barils mélasse.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—33 barils mélasse.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—5724 balles coton et fret assorti.

N ORLEANS AND NORTHEASTERN R R—3291 balles coton 5 boucts tabac.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY 4330 balles coton 3470 sacs farine graine coton 1275 sacs tourteaux et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—619 balles coton 2 wagons graine coton 5 sacs coton en graine 363 barils [illegible] 1062 sacs riz brut 351 barils sucre 1 demi baril sucre 380 barils mélasse 12 barils sirop 101 barils vin et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE R R—1055 balles coton 2 wagons boucts tabac et fret assorti.

LOUISVILLE N O AND TEXAS R R—5698 balles coton 758 sacs riz brut 248 barils sucre 126 barils mélasse 10 sacs coton 1 wagon graine coton 800 sacs farine graine coton 400 sacs tourteaux.

[Par le télégraphe.]

New-York, 1er novembre 1886.

A A Moulton et Co.

Le steamer Louisiana, capitaine E V Gager, est arrivé ce matin.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ

Arrivée	Départ
ILLINOIS CENTRAL.	
No 1 Ex ... 11 00 pm	No 2 Ex ... 9 15 am
No 3 Lim Ex 8 20 am	No 4 Chi Ex ... 6 00 pm
LOUISVILLE AND NASHVILLE.	
No 3 Cin. Ex. 7 20 am	No 4 [illegible] Line 7 55 am
No 1 Fast Line 7 20 pm	No 6 Coast Ac 3 35 pm
No 5 Coast Ac. 9 05 am	No 2 Cin. Ex 8 25 pm
TEXAS AND PACIFIC.	
No 53 Ex ... 9.00 am	No 51 Ex ... 5.40 pm
No 54 B. Rouge Local ... 7.15 pm	No 53 B. Rouge Local ... 7.45 am
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.	
No 1 ... 3:35 pm	No 2 ... 8:20 am
No 5 ... 7:35 am	No 6 ... 7:00 pm
LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.	
No. 1 ... 9:00 am	No. 2 ... 5:00 pm
No. 3 ... 6:25 pm	No. 4 ... 8:00 am
No. 5 ... 10:00 am	No. 6 ... 3:45 pm
SOUTHERN PACIFIC COMPANY, ATLANTIC SYSTEM MORGAN LINE.	
No 19 Califor 7:40 am	No 20 Local 8:10 am
No 51 Local 6:20 pm	No 20 Califor 7.30 pm
SHELL BEACH RAILROAD.	
Dimanches— 6:00 11:00 a.m 6:00 pm	Dimanches— 6:30 a m 11:30 6:30 pm
Jours de la semaine— 8:15 a.m., 3.45 p.m	Jours de la semaine— 8:45 a.m., 5:30 p.m

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 2 NOVEMBRE 1886.

Vicksburg—ED. RICHARDSON, à 5 P M
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Bayou Sara—J. J. GAY, à 5 P M
Donaldsonville—E. W. FULLER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Port Eads—NEPTUNE, à 9 A M

MERCREDI, 3 NOVEMBRE 1886.

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 12 M
Bayou Sara—CLINTON, à 5 P M
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M
St Louis—CITY OF BATON ROUGE, à 5 P M
Memphis—HELENA, à 5 P M
Ouachita River—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Bas du fleuve—LURA, à 11 A M

Hauteur des Eaux.

Augusta	5 05	Nashville Tenn	0 05
Cairo, Ill	4 05	Nlle-Orléans	1.07
Cincinnati, O	3 03	Omaha, Neb	0.02
Davenport, Ia	3 07	Pittsburg, Pa	5.09
Keokuk, Iowa	4 00	Shreveport, La	7.01
La Crosse, Wis	4 06	St Louis, Mo	7.06
Leavenworth K	6.07	St Paul Minn	—
Louisville, K	3 06	Vicksburg	0.05
Memphis, Tenn	3.06	Yankton	15.03